

Noël 2022

Un rabbin peut-il fêter Noël ?

Rabbi Mendel, le disciple de Rabbi Rabinowitz, y était bien préparé. Il s'interrogeait : « *Où donc habite Dieu ?* », et répondait : « *Dieu gîte là où on le laisse entrer.* »¹

Dans sa synagogue, Rabbi Mendel n'avait peut-être pas de crèche où le Dieu trois fois saint se retrouve, petit enfant exclu de la salle commune, couché dans une mangeoire au coin d'une étable. Mais il avait compris ce trait fondamental de Dieu.

« *Où donc habite Dieu ? – Dieu gîte là où on le laisse entrer.* »

Pour ce rabbin, c'est tous les jours Noël : Dieu est là, dans nos vies ; mais jamais il ne prendra plus que la place que nous lui laissons.

C'est vrai, Dieu est vraiment là, dans nos vies. Car il est venu jusqu'à nous.

Nous venons de l'entendre : « *Le Verbe s'est fait chair, Il a habité parmi nous.* »² Et cela change tout, car « *Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître.* »³

En Jésus, nous connaissons Dieu lui-même.

En Jésus, nous aimons Dieu lui-même.

Jésus est Dieu venu vivre avec nous, nous proposer une fréquentation quotidienne, nous entraîner avec lui. Il est présent et agit dans notre vie – dans ma vie. Il est même la réalité la plus présente et décisive de nos vies, d'une présence personnelle, attentive, active, invitant sans cesse à entrer en relation avec lui.

C'est vrai, Dieu est là, dans nos vies. Mais nous lui offrons souvent qu'un strapontin. C'est encore le prologue de saint Jean : « *Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu.* »⁴ Oh, bien sûr, dans notre cas, ce n'est pas un refus, c'est plus subtil.

Tout d'abord, quand Dieu vient jusqu'à nous, il ne trouve personne. Dieu est chez lui chez nous, mais... nous ne sommes pas chez nous. Les hommes vivent d'ordinaire comme en dehors d'eux-mêmes. Ils ne vivent qu'à la surface, à la superficie de leur vie. Et le sol humain est si riche que cette fine couche suffit pour une maigre moisson qui donne l'illusion d'une véritable destinée.

Ainsi, pour recevoir Dieu, le recevoir dans notre cœur, faut-il déjà y habiter. On découvre alors le second obstacle : notre cœur est si encombré qu'il n'y a plus guère de place pour notre grand Dieu.

Le remède ? Notre frère saint Raphaël l'indique avec finesse dans une lettre de 1937 :

« *Vie intérieure, écrit-il, vie de l'esprit, vie d'oraison... Mon Dieu que ce doit être difficile ! Pas du tout. Enlève de ton cœur ce qui gêne, et tu y trouveras Dieu. Avec ça, le travail est fait. [...]*

¹ Rabbi Menahem Mendel de Kotzk (1787 -1859), cité dans Denis Sureau, Frère Laurent de la Résurrection, Artège, 2020, p.67.

² Jn 1,14

³ Jn 1,18

⁴ Jn 1,11

*Voici la vie d'oraison : il n'y a pas à mettre ce qui y est déjà ; il faut plutôt enlever ce qui y est de trop [...]
Une âme veut-elle vivre selon Dieu ?
Qu'elle enlève tout ce qui n'est pas lui, et c'est fait. »⁵*

Que nous faudra-t-il donc enlever ? Non pas le poids du service de Dieu, ni le désir du travail bien fait, l'attention à ses frères, l'application au quotidien. C'est justement dans cette vie-là que Jésus est présent. Ce qu'il faudra enlever, c'est le souci constant de nous-mêmes et des sentiments qui nous agitent.

Saint Raphaël a raison, ce n'est pas si compliqué : se débarrasser de soi-même est une simple question d'orientation. Au lieu de vivre tournés vers nous-mêmes, il nous faut vivre tourné vers Dieu.

Nul besoin de changer de stalle, d'emploi, ni même de caractère. Nous pouvons utiliser tout ce que nous faisons pour nous orienter très concrètement vers Jésus. Chacun de nos actes — et la vie nous donne d'en poser beaucoup —, chacun de nos actes est une occasion de le servir et de l'aimer ; et pour que ce devienne effectif, c'est tout simple : il suffit de le lui dire. Oh, pas seulement une fois le matin en se levant, mais tout au long du jour, s'adresser à lui en toute occasion, pour lui demander son aide, cette grâce qui nous permettra de l'aimer à travers toutes nos actions. Alors toute chose nous ouvrira à Dieu, à son initiative, à son action en nous.

Essayez seulement ! Vous verrez quelle place Dieu prendra, peu à peu, dans votre vie. N'ayez crainte de votre maladresse ni de vos échecs ; seule compte votre résolution.

« Où donc habite Dieu ? – Dieu gîte là où on le laisse entrer. »

⁵ Frère Raphaël Arnaiz Baron, *Ecrits spirituels*, Cerf, 2008, p.307,308.